



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mars 2008

Quasi stabilité des prix des céréales; hausse des prix du bétail, des produits horticoles et baisse de ceux des produits halieutiques

Céréales sèches

Hausse des quantités vendues par les producteurs

Les quantités de céréales vendues par les producteurs sont dans l'ensemble en hausse ce mois-ci sur les marchés ruraux. Ainsi, elles s'affichent pour toutes les céréales sèches confondues à 6.471 tonnes contre 5.890 tonnes le mois passé, soit environ 10 % de hausse.

Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 3.293 tonnes de mil contre 3.305 tonnes le mois passé, 2.367 tonnes de sorgho contre 1.969 tonnes et 811 tonnes de maïs contre 616 tonnes le mois passé.

L'augmentation des quantités vendues par les producteurs s'explique en partie par une reprise de la demande au niveau des grossistes après la période de ralentissement des achats causé par la mesure d'interdiction de sortie des produits céréaliers et l'aliment bétail. Cette reprise de la demande des grossistes rentre essentiellement dans le cadre de l'approvisionnement des populations et de la reconstitution des stocks.

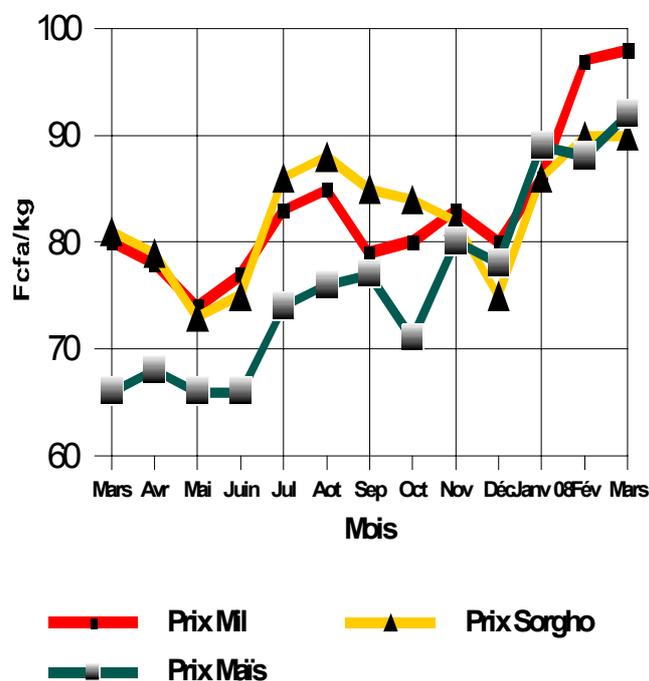
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des mil et sorgho affichent des fluctuations au cours de ce mois de Mars 2008

Durant ce mois, les prix moyens nationaux pondérés au producteur ont légèrement fluctué par rapport au mois passé pour le mil et le maïs. S'agissant du sorgho, son prix moyen au producteur est resté invariant par rapport au mois passé. Ainsi, les prix

moyens nationaux pondérés au producteur sont restés stables pour le sorgho à 90 F/Kg. Ils sont passés de 97 F/Kg à 98 F/Kg pour le mil et de 88 F/Kg à 92 F/Kg pour le maïs, soit respectivement des hausses de 1 et 4 F/Kg (Cf. tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Cette légère fluctuation des prix s'explique par un équilibre relatif entre l'offre et la demande de céréales sèches sur les marchés. En effet, l'interdiction de sortie des céréales a rendu difficile les mouvements des céréales et a fait baisser les transactions sur les marchés et partant la demande des grossistes. Ainsi ces derniers achètent au rythme

de la demande sur les marchés intérieurs, tout en tenant garde à ne pas tomber en rupture de stocks. La demande est un peu plus forte pour le maïs que pour les autres céréales sèches à cause de son utilisation comme intrant principal dans la fabrication de l'aliment de volaille.

Légères fluctuations de prix sur les marchés de regroupement

A l'instar des marchés ruraux, sur les marchés de regroupement, on assiste à une légère fluctuation des prix de gros à la vente. De ces variations de prix, on observe une tendance à la hausse des prix du maïs. Par contre ceux du sorgho sont légèrement en baisse (Cf. tableau 3A). S'agissant du mil, ses prix sont stables sur plusieurs marchés. En effet, les prix moyens de gros à la vente au cours de ce mois de Mars 2008 ont varié entre:

- 104 F/Kg à Fana et 130 F/Kg à Nara pour le mil contre 104 F/Kg à Fana et 123 F/Kg à Niono le mois passé;
- 93 F/Kg à Koutiala et 131 F/Kg à Nara pour le sorgho contre 96 F/Kg à Koutiala et 111 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et entre 99 F/Kg à Fana et 110 F/Kg à Kita pour le maïs contre 97 F/Kg à Koutiala et 104 F/Kg à Fana le mois écoulé.

Comme évoqué plus haut, ces légères variations de prix sont dues à l'équilibre relatif entre l'offre et la demande avec la baisse des transactions sur les marchés, due à l'interdiction de sortie des produits alimentaires.

Stabilité globale des prix des céréales sur les marchés de gros des capitales régionales

Les prix du mil et du sorgho sont stables sur la majorité des marchés de gros des capitales régionales. Toutefois il est relevé un mouvement de hausse des prix sur le maïs. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

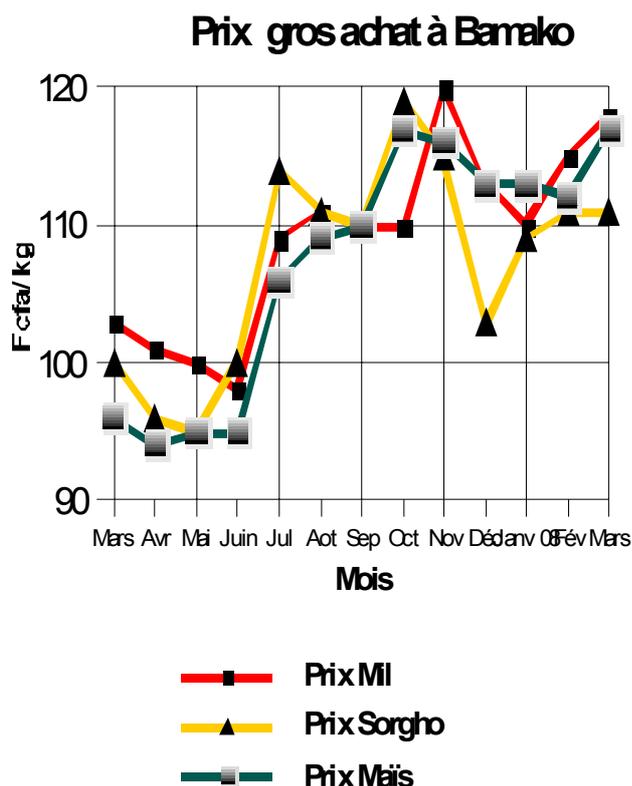
Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés de:

- 103 à 108 F/Kg à Sikasso, de 115 à 118 F/Kg à Bamako. Ils ont été stables à 105 F/Kg à Ségou, 134 F/Kg à Gao et de 120 à 119 F/Kg à Mopti pour le mil.
- 99 à 95 F/Kg à Sikasso, de 117 à 116 F/Kg à Mopti et en stabilité à 129 F/Kg à Koulikoro, 131 à Gao et 111 F/Kg à Bamako pour le sorgho.
- 120 à 130 F/Kg à Koulikoro, de 98 à 102 F/Kg à Sikasso, de 133 à 136 F/Kg à Gao, de

112 à 117 F/Kg à Bamako et de 118 à 116 F/Kg à Mopti pour le maïs.

On relève ce mois-ci une hausse des quantités totales de céréales sèches entrées dans les grands centres de consommation, notamment les capitales régionales. Celles-ci ont été de 9.131 tonnes ce mois-ci contre 7.790 tonnes le mois passé, soit 17 % de hausse. Par rapport au mois écoulé, les quantités entrées ont haussé pour toutes les céréales. Elles sont passées de 3.534 tonnes le mois précédant à 4.506 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 2.550 à 2.753 tonnes pour le sorgho et de 1.706 à 1.872 tonnes pour le maïs. Cette augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros s'explique essentiellement par la reconstitution des stocks des grossistes, qui sont en baisse à la fin de ce mois de mars 2008. Il y a aussi lieu de souligner que dans un contexte de prix du riz en forte augmentation, beaucoup de grossistes cherchent à se positionner face au marché des céréales sèches dont la demande pourrait augmenter dans les mois à venir.

Graphique 2



**Les exportations vers les pays de la sous région
sont en forte hausse ce mois-ci**

**Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	60	-	-	-
BF	5	34	12	-
MAURIT.	200	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	400	80	240	-
Total	665	114	252	-

Source : OMA

Au cours de ce mois de Mars 2008, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont haussé en passant de 220 tonnes le mois passé à 1.031 tonnes ce mois-ci, soit plus de 300 % de hausse (Cf tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées sur le Niger pour 400 tonnes de mil, 240 tonnes de maïs et 80 tonnes de sorgho, la Mauritanie pour 200 tonnes de mil, la république de Côte d'Ivoire pour 60 tonnes de mil et le Burkina Faso pour 34 tonnes de sorgho, 12 tonnes de maïs et 5 tonnes de mil.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 1.155 tonnes contre 1.225 tonnes le mois passé.

Les 1.155 tonnes d'importations sont constituées de 975 tonnes de riz BB et de 180 tonnes de riz RM40 en provenance du Sénégal. La baisse des importations pourrait s'expliquer par la hausse des prix et des coûts d'approche du marché international.

Par rapport à la même période de la campagne 2006/07, les importations sont en hausse cette année. Elles sont passées de 1.033 tonnes en Mars 2007 à 1.155 tonnes ce mois-ci, soit 12 % de hausse.

Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

**Par rapport au même mois de l'année dernière, les
prix du mil, du sorgho et du maïs de cette année
sont en hausse**

Les prix des céréales sèches sont en hausse par rapport à ceux de la même période de l'année dernière

Ainsi en Mars 2008 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 98 F/Kg pour le mil, 90 F/Kg pour le sorgho et 92 F/Kg pour le maïs contre respectivement 80, 81 et 66 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de + 18 F/Kg pour le mil, + 9 F/Kg pour le sorgho et de + 26 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 118 F/Kg pour le mil, 111 F/Kg pour le sorgho et 117 F/Kg pour le maïs contre respectivement 103, 100 et 96 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Mars 2008 et ceux de Mars 2007, des écarts de +15 F/Kg pour le mil, + 11 F/Kg pour le sorgho et + 21 F/Kg pour le maïs.

La hausse des prix de cette année par rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par un ensemble de facteurs dont entre autres:

- la forte hausse des prix des hydrocarbures, entraînant des nivellements vers le haut des coûts des facteurs de production et une hausse généralisée des prix tout au long de la chaîne de commercialisation des céréales;
- la forte hausse des prix du riz sur le marché international a apporté sa part d'ascension au prix des céréales sèches.

Malgré ces hausses, l'état d'approvisionnement des marchés est satisfaisant.

Riz des Décortiqueuses Privées

**Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses
Privées (Riz DP) sont en hausse au cours de ce
mois de Mars 2008**

Au cours du mois de Mars 2008, la moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, est en hausse. Ainsi, cette moyenne de prix est passée de 237 à 256 F/Kg (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de la région de Ségou, elles ont enregistré une hausse et sont passées de 1.282 tonnes en Février 2008 à 1.465 tonnes ce mois-ci, soit 14 % de hausse. Cette hausse des quantités vendues sur les marchés serait certainement une réponse à la forte demande de riz

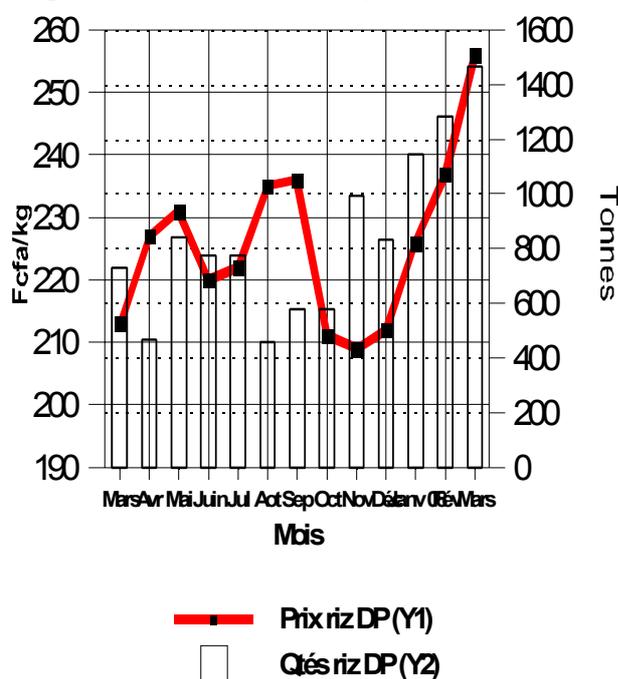
et au niveau relativement élevé du prix sur le marché.

Contrairement aux marchés, les quantités totales de riz, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays, sont en baisse. Elles sont passées de 8.636 tonnes le mois passé à 6.549 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 32 % (source: Office National des Transports).

Cette baisse des quantités de riz vendues dans les zones de l'Office du Niger, pourrait s'expliquer en grande partie par la baisse des stocks commercialisables dans la zone Office du Niger.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées

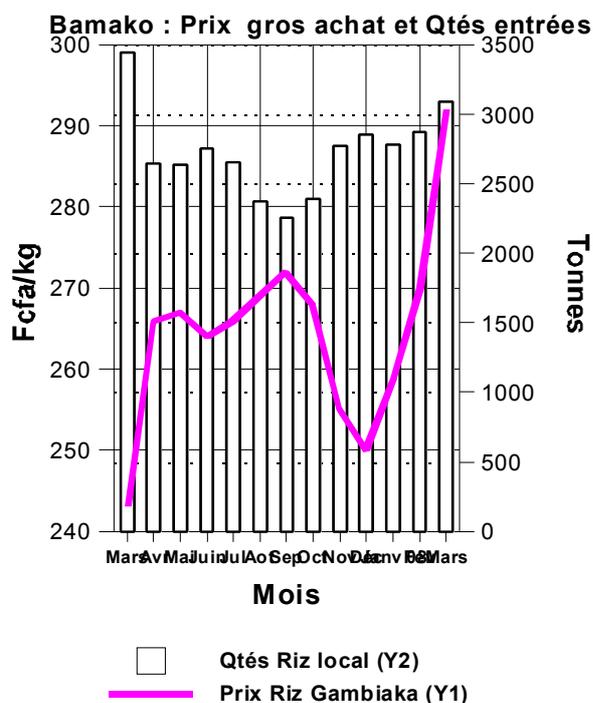


Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka sont en hausse

Les prix de gros du riz Gambiaka sont en hausse sur l'ensemble des marchés de gros des capitales régionales. Ainsi, à l'achat les prix sont passés de 270 à 292 F/Kg à Bamako, de 290 à 319 F/Kg à Gao, de 276 à 298 F/Kg à Koulikoro, de 253 à 283 F/Kg à Mopti, de 247 à 275 F/Kg à Ségou et enfin de 265 à 281 F/Kg à Sikasso.

En ce qui concerne le riz local Gambiaka, la hausse de son prix s'explique par la forte demande pour cette qualité de riz, qui bénéficie de la préférence des consommateurs

Graphique 4



Les prix du riz local Gambiaka sont en hausse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka de ce mois de Mars 2008 sont en hausse. Ainsi la moyenne pondérée des prix au producteur du riz local Gambiaka dans la région de Ségou est de 256 F/Kg en Mars 2008 contre 213 F/Kg en Mars 2007 (Cf. graphique 3).

Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka sont en hausse sur tous les marchés. Ainsi pour cette spéculation ces prix ont été de 243 F/Kg en Mars 2007 contre 292 F/Kg en Mars 2008 à Bamako, de 275 à 319 F/Kg à Gao, de 249 à 298 F/Kg à Koulikoro, de 233 à 283 F/Kg à Mopti, de 220 à 275 F/Kg à Ségou et de 242 à 281 F/Kg à Sikasso.

Le niveau relativement élevé des prix du riz Gambiaka de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière s'explique essentiellement par des résultats de la campagne agricole 2007/08 en deçà de ceux de la campagne 2006/07 et par la hausse continue des prix du carburant, qui a un effet multiplicateur sur les coûts des facteurs de production. En plus de ce qui précède, il ne faut pas perdre de vue la baisse du niveau de production du riz dans le monde due aux perturbations climatiques

et conséquemment la hausse du cours mondial qui a pulvérisé tous les records.

Légère baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

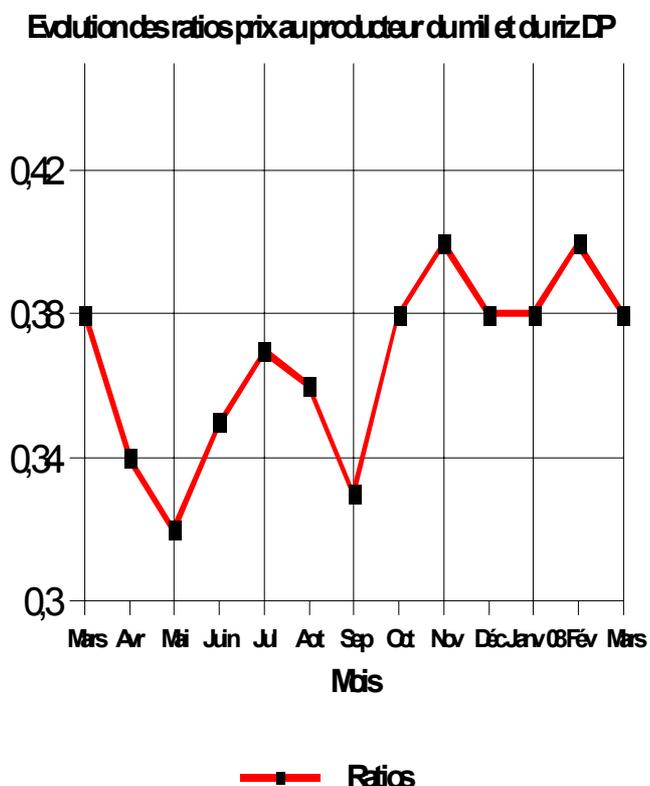
Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP a légèrement baissé ce mois de Mars 2008 par rapport au mois précédent. En effet, il est passé de 0,40 le mois précédent à 0,38 ce mois-ci (Cf graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 244 Kg de mil le mois passé (Février 2008) à 261 Kg en Mars 2008.

Par rapport à Mars 2007, les termes de l'échange pour une fois ne sont pas favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 294 Kg de mil en Mars 2007 à 261 Kg de mil en Mars 2008, soit une perte pour le producteur de riz de 33 Kg de mil en une année (Cf graphique 5).

La tendance générale du ratio montre de façon globale que depuis le mois de Septembre 2007, le prix du mil a globalement évolué à la hausse en ligne avec celui du riz.

Graphique 5



Produits agricoles (horticoles, de cueillette et transformés)

Légère baisse des prix au producteur des produits horticoles. Par contre légère hausse des prix au consommateur

Les prix au producteur des produits horticoles ont en général affiché de légers mouvements de baisse ce mois-ci. Cette tendance globale de baisse des prix s'explique par la poursuite de l'approvisionnement des marchés en produits maraîchers.

Ainsi les prix, tant à la production qu'à la consommation ont en majorité baissé pour l'échalote et ses dérivés, la pomme de terre, la tomate, le chou et le piment séché.

D'autres produits comme la patate, l'hibiscus, le gingembre, le beurre de karité, le gombo séché, le piment frais et l'orange connaissent des hausses de prix (Cf. Tableaux 7A et 7B).

En ce qui concerne le sac de l'aliment bétail, les prix sont en fluctuation et ne dégagent aucune tendance particulière. Il a été vendu entre le prix minimum de 6.000 F CFA à Dioro et le prix maximum de 10.000 F CFA à Tombouctou.

S'agissant de la hausse des prix au consommateur, elle s'explique en partie par le renchérissement du coût de transport et les pertes sur transport et de dépréciation pour cause de manque de lieu de stockage adéquat.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois ont été de:

- 99 F/Kg pour l'échalote fraîche à M'Pessoba;
- 74 F/Kg pour la banane locale à Loulouni;
- 225 F/Kg pour le gombo séché à Zangasso et Koutiala;
- 500 F/Kg pour le beurre de karité à Koumantou
- et 583 F/Kg pour petit piment séché à Zangasso.

Durant ce mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 125 F/Kg à Dioro et Bla et 700 F/Kg à Tombouctou pour l'échalote fraîche;

- 150 F/Kg à Sirakorola, Bla et M'Pessoba et 425 F/Kg à Tombouctou pour le gros oignon blanc;
- 100 F/Kg à Kouri et 450 F/Kg à Badinko pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 300 F/Kg à Sikasso Centre et 500 F/Kg à Badinko et Kita pour le gros oignon jaune importé;
- 128 F/Kg à Loulouni et 600 F/Kg à Kita pour la pomme de terre premier choix;
- 83 F/Kg à Kouri et 400 F/Kg à Koulikoro Ba pour l'orange;
- 144 F/Kg à Loulouni et 500 F/Kg à Badinko pour l'igname locale;
- 66 F/Kg à Badinko et Kita et 300 F/Kg à Tombouctou pour la patate;
- 295 F/Kg à Sikasso Centre et 1.500 F/Kg à Tombouctou pour le Gingembre.

Le bétail et la viande

Hausse de l'offre et de la demande des bovins sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

L'offre globale de bovins sur les marchés suivis par la DNPIA est en hausse. Au niveau national, cette hausse de l'offre en valeur absolue est de 6.709 têtes d'animaux présentés ce mois-ci, faisant passer l'offre de 137.031 têtes le mois passé à 143.740 têtes ce mois, soit un taux de 5 % de hausse.

S'agissant des ventes de bovins, elles ont de même connu une hausse, passant de 90.299 têtes le mois précédent à 108.101 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 20 %. Pour ce mois de Mars 2008, les prix sont en hausse sur la majorité des marchés suivis par la DNPIA. Parallèlement, le taux moyen de vente est à la hausse et est passé de 68 % le mois passé à 75 % ce mois-ci.

La hausse des prix des bovins sur les marchés pourrait s'expliquer par la hausse généralisée des prix dont tous les produits font l'objet actuellement due à une augmentation des prix des hydrocarbures et du riz sur le marché international. Quant aux prix des ovins et caprins mâles adultes ils sont en baisse.

Ainsi les prix des ovins sont en baisse sur 24 marchés et en hausse sur 22. Ceux des caprins en baisse sur 26 marchés et en hausse sur 22 des 49 marchés couverts.

La baisse des prix des ovins caprins pourrait s'expliquer en partie par une hausse sensible de l'offre qui est passée de 238.402 têtes à 428.894 têtes soit 80 % de hausse.

Les prix du boeuf de boucherie ont ainsi évolué dans les fourchettes de 85.000 F CFA à Koutiala et 246.000 F CFA à Barouéli (Cf. Tableau 8). Quant aux prix des petits ruminants, ils ont varié entre 9.500 F CFA à N'Golobougou et 56.000 F CFA à Niamana pour l'ovin mâle adulte (Cf. Tableau 9) et entre 10.500 F CFA à N'Golobougou et 35.000 F CFA à Kayes pour le caprin mâle adulte (Cf. tableau 10).

Pour ce qui est de la volaille, l'offre est en baisse. Par contre, la demande est en hausse. Et concernant les prix, ceux-ci ont varié entre 825 F CFA l'unité à Somadougou et 2.500 F CFA l'unité à Kayes (Cf. Tableau 11).

S'agissant de la viande bovine avec os, les prix ont été globalement stables. Ils ont oscillé dans les fourchettes de 900 F/Kg à Béléco, Tominian et Goundam et 1.600 F/Kg à Kayes avec un prix modal de 1.250 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Baisse globale des prix au consommateur des poissons frais et fumés et par contre hausse globale de ceux des poissons séchés sur les marchés

Durant ce mois de Mars 2008, les prix au consommateur des poissons frais et fumés ont baissé sur la majorité des marchés suivis. Par contre ceux des poissons séchés ont observé des hausses pour la plupart.

Les prix des poissons frais sont en baisse sur 45 marchés et en hausse sur 24 marchés. Il en est de même pour les poissons fumés, qui sont en baisse sur 26 marchés et en hausse sur 21 marchés. S'agissant des poissons séchés, ils sont en hausse sur 26 marchés et en baisse sur 15 marchés. La baisse du prix du poisson frais et fumé s'expliquerait en partie par des difficultés de conservation auxquelles, la chaîne de vente se trouve confrontée au cours du mois de Mars qui se caractérise par de fortes chaleurs et le risque plus élevé de périsse ment du poisson. Il faut en outre souligner que le mois de Mars généralement coïncide avec l'étiage des eaux et les pêches collectives qui occasionnent l'augmentation de l'offre sur le marché.

Ainsi sur les marchés, les baisses les plus significatives ont été enregistrées à:

- Bamako Médine pour le poisson frais avec les *Bagrus bayad macropterus* (Samudyèè) grosses dont le prix est passé de 2.200 F/Kg le mois passé à 1.200 F/Kg ce mois-ci;
- Nara pour le poisson fumé avec les *clarias anguillaris* (Maanogo) moyens dont le prix a baissé de 1.625 F/Kg le mois passé à 1.125 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des espèces de poissons principalement vendues ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.000 F/Kg à Mopti Digue et 1.750 F/Kg à Kayes Centre pour les gros *Clarias anguillaris* (Maanogo) frais;
- 1.500 F/Kg à Ansongo et 3.000 F/Kg à Koulikoro Gare pour les gros *Lates niloticus* (Saale) frais;
- 1.190 F/Kg à Mopti Digue et 1.750 F/Kg à Koulikoro Gare pour les moyens *Hydrocynus* (Wuludyèègèè) frais;
- 500 F/Kg à Ansongo et 1.625 F/Kg à Bamako Médine pour les moyens *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) frais;
- 1.250 F/Kg à Kouri et 5.375 F/Kg à Bamako Niaréla pour les moyens *Hydrocynus* (Wuludyèègèè) séchés;
- 1.050 F/Kg à Kouri et 1.938 F/Kg à Bamako Niaréla pour les moyens *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) séchés;
- 400 F/Kg à Mopti Digue et 1.500 F/Kg à Kayes Centre pour les petits *Alestes leuciscus* (Teneni) séchés;
- 1.250 F/Kg à Gao, Tombouctou et Ansongo et 2.250 F/Kg à Niaréla et Koulikoro Gare pour les gros *Clarias anguillaris* (Maanogo) fûmés;
- 1.000 F/Kg à Gao et 2.500 F/Kg à Nioro pour les moyens *Clarias anguillaris* (Maanogo) fûmés;
- 1.000 F/Kg à Koutiala et 1.600 F/Kg à Bamako Niaréla pour les moyens *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) fûmés;
- 900 F/Kg à Gao et 1.800 F/Kg à Ségou Centre pour les petits *Clarias anguillaris* (Maanogo) fûmés;
- 750 F/Kg à Kouri et 1.000 F/Kg à Koutiala pour les petits *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) brûlés.